

perspective of the social and economic history. It starts by putting it in the context of the social criticism of the epoch and then, presenting the evolution of different conceptions from authors like Thoo- rold Rogers, Toynbee or Tawney or in the context of religious and social changes like the development of puritanism and rise of capitalism.

The seventh chapter entitled: «The Ref- ormation Settlement» (p. 165-188) speaks about topics like the myths of English Ref- ormation, Anglo-Catholic criticism or dif- ferent currents like erastians, liberals and evangelicals. It is continued by a thematic unity dedicated to the image of theological topics in the historiographical approaches from the mentioned period (p. 189-215).

Then, the epilogue meant to be a substi- tute for the conclusions (p. 216-222) brings

again into attention the main aspects pre- sented in the book and underlines the dy- namics or the historiographical approach of Church of England between 1870 and 1920.

Using a huge amount of sources and presenting a topic that has not been ap- proached in this way until now and pre- senting sensitive aspects like the national meaning and its role in understanding the Anglican belonging in the American space from the end of the 19<sup>th</sup> century, James Kir- by offers not only a valuable contribution to the contemporary historiography, but also a book that is useful for any category of reader and it helps him to better under- stand not only the English history, but also its spirituality.

PhD. Iuliu-Marius MORARIU  
«Babeş-Bolyai» University Cluj-Napoca, Romania

## Claude LANGLOIS

*Les premiers thérésiens: de l'histoire d'une âme (1898) à la canonisation de Thérèse de l'Enfant-Jésus (1925)*

Honoré Champion, Paris 2015, 425 pp.

Claude Langlois, né en 1937 est un histo- rien et sociologue français. Il est spécialiste de l'histoire du catholicisme du XIXe et XXe siècle. Il fut professeur à l'Université de Rouen en 1988 puis chercheur au Centre National de la Recherche Scientifique. En 1993 il inaugure la première chaire d'histoire et de sociologie du catholicisme contemporain à l'École pratique des hautes études. Il est connu comme spécialiste du « catholicisme au féminin ». Il a fondé avec Régis Debray l'Institut Européen en sciences des religions. Il travaille principa- lement sur la théologie morale et la spiri- tualité. Il a de nombreuses publications sur

Sainte Thérèse de Lisieux. Il a consacré les vingt dernières années de sa carrière aux écrits de Thérèse de Lisieux. Le présent ouvrage confirme son intérêt pour cette Sainte, d'ailleurs il publie trois ans après celui-ci en 2018 un autre ouvrage qui étu- die *l'Histoire d'une âme*, livre autobiogra- phique de Sainte Thérèse.

Le livre comporte quatorze chapitres regroupés en trois parties. Il analysera les lecteurs-commentateurs de *l'Histoire d'une âme*. Il aborde la question du procès ordi- naire de la béatification de Thérèse pour achever avec la diffusion et la prolifération du message de Thérèse.

Les premiers Thérésiens sont ceux qui se sont prononcés directement par écrit sur Thérèse ou plutôt ce qu'ils savent d'elle à travers la lecture de son livre autobiographique *Histoire d'une âme*. Il veut porter à la connaissance du public ces témoignages inconnus ou oubliés. Il semble vouloir exposer ce qui a été occulté par la gloire de Thérèse. Il montre comment ces premiers lecteurs ont été acquis à la cause de la Sainte de Lisieux, au point de compter de nombreux dévots des premières heures. Ce public est très varié. Il renferme des personnes les plus discrètes aux grandes figures les plus influentes de l'époque, des théologiens et même les papes.

Claude Langlois signale ce qui a été à l'origine du succès de notre sainte. En premier lieu, comme élément déclencheur de tout le processus, la publication d'*Histoire d'une âme*. Il fait une étude sur l'élaboration et la publication de ce livre dont la réception a contribué énormément à promouvoir la figure de Thérèse. Il en critique la composition sur la base d'une enquête minutieuse. Il met en exergue les modifications que ce livre autobiographique de Thérèse a subies au cours des différentes éditions. Il expose les premières réactions et l'enthousiasme suscité par le livre. Le Carmel de Lisieux joue un rôle déterminant dans la promotion de Thérèse et Mère Agnès en particulier. Cela se perçoit dès le début où le livre se distribue en même temps que les reliques, sur initiative du Carmel ou sur demande.

L'auteur parle de l'intention de certains thérésiens notamment le Père Madelaine de faire rentrer Thérèse dans l'Histoire de la théologie spirituelle, en faisant l'éloge de sa haute théologie.

Il fait ressortir l'impression des différents publics. Les amis, les parents et proches du carmel de Lisieux. On remarque aussi la réception de Thérèse par les femmes et l'immédiat prosélytisme qui

s'en suit. Ensuite la réception de livre de Thérèse dans les carmels et les autres communautés religieuses. Thérèse est proposée comme modèle pour les novices. Elle suscite ferveur et générosité chez ces dernières qui en font leur protectrice. Certains professeurs de séminaires, des prêtres, des Prieures et Supérieurs d'ordres religieux en font la promotion.

Par moment l'auteur semble mettre en exergue une valorisation excessive de la personne et de la doctrine de Thérèse. Certains comme l'Abbé Hodierne n'hésitent pas à la comparer à la Sainte Vierge en ces termes : « Elle est d'ailleurs une si ravissante miniature de la Très Sainte Vierge » (p. 92).

Le livre soulève des questions de grande importance. La dénomination *Enfance spirituelle* de la doctrine de Thérèse est l'une des premières d'autant plus que cette notion apparaît seulement dans l'édition de 1907 de *Histoire d'une âme*. Il y a également la problématique de la nouveauté de cette doctrine. Par moments elle a été assimilée à d'autres aspects de la spiritualité notamment l'abandon. Par ailleurs, selon les différents lecteurs, Thérèse de Lisieux est comparée à d'autres Saints auxquels ont rattaché par la même occasion sa doctrine. Il a fallu aussi distinguer sa spiritualité de certaines erreurs de son époque dont le modernisme, le quietisme, l'américanisme... il était aussi indispensable de surmonter l'obstacle des suspensions sur les phénomènes mystiques à cette époque. Pendant tout ce parcours apparaît en arrière-plan le débat sur la mystique de ce moment.

Tout au long du livre, nous avons également une lecture du contexte socio-culturel, politique et religieux, qui permettent de mieux comprendre les enjeux de la béatification de Sainte Thérèse de Lisieux.

Parfois les termes employés ne sont pas si tendres, l'auteur n'y va pas avec le dos de la cuiller, si bien qu'en plusieurs points

il laisse le lecteur perplexe, donnant l'impression de discréditer Thérèse ou les personnes qui font l'objet de son analyse. Sa critique n'épargne pas les papes qui sont intervenus à cette époque, auxquels il attribue par moment une certaine idéalisation de la doctrine de Thérèse (p. 389).

Tout le livre est une belle lucarne historique sur la spiritualité de l'époque de Thérèse.

Il fait une bonne synthèse du paysage religieux dans lequel se situe l'avènement de cette Sainte. Le livre pour une bonne part est une enquête sur la composition de *l'Histoire d'une âme* et suscite un grand intérêt pour l'autre livre de Claude Langlois qui est une véritable enquête sur la rédaction de cet ouvrage.

Achille KOFFI

## Gianni LA BELLA

### *Los jesuitas del Vaticano II al papa Francisco*

Ediciones Mensajero, Bilbao 2019, 463 pp.

Gianni La Bella es profesor de Historia Contemporánea en las Universidades de Módena y Reggio Emilia. Hace unos años hizo una poderosa incursión en la Compañía de Jesús con su obra biográfica *Pedro Arrupe, General de la Compañía de Jesús: nuevas aportaciones a su biografía* (2007). Este libro hizo fortuna y fue traducido a varios idiomas. El libro que hoy nos presenta, en colaboración con el recientemente fallecido Urbano Valero, es la traducción al español del original italiano publicado en el mismo año. De hecho, el libro se cierra con un *in memoriam* de Urbano Valero y un listado de sus publicaciones.

En palabras del propio autor: «Este libro ha nacido de la idea de reconstruir las principales vicisitudes que determinan, a partir del Concilio Vaticano II, la génesis y el desarrollo de un complejo proceso de «refundación» de la orden que transforma sus fines y, en parte, su identidad, que la mayoría de historiadores concuerda en reconocer como la configuración de una «tercera compañía», diferente de la restaurada, y más parecida y afín a la de los padres fundadores» (pp. 31-32). En esas mismas

páginas introductorias, citando a O'Malley el autor evoca una serie de refundaciones, que han extraído su «identidad esencial del pasado» y que, a la vez, la han «remodelado de forma parcial o dejado atrás». Estas refundaciones serían las de 1540 con el reconocimiento formal de la orden religiosa; la de 1550, cuando se transforma en una orden educativa; la tercera sería la restauración de la Orden en 1814 después de cuarenta años de supresión; y la última, con la elección de Pedro Arrupe como Preposito General (1966).

El libro consta de siete capítulos y se inicia con la elección de Arrupe que establece una nueva forma de gobernar la Compañía y una mayor apertura a las problemáticas mundiales. Los capítulos segundo y tercero recorren el generalato de Arrupe con las tensiones entre la Compañía y la Santa Sede, los mártires jesuitas, la tensión entre fe-justicia y la crisis centroamericana. El cuarto capítulo, evoca las dificultades encontradas con Juan Pablo II y la intervención sobre la orden hasta la renuncia de Arrupe y la elección de Kolvenbach. Los capítulos seis y siete, están